



L'ETENDARD
Montréal, 10 Mars 1892.

BULLETIN

M. Rouvier, ministre des finances, a fini de préparer le budget de 1893 et l'a soumis au conseil du cabinet qui l'a approuvé.

Dans cette préparation, M. Rouvier prévoit une réforme des droits de contributions indirectes et l'établissement d'un fonds permanent destiné à la diminution de la dette publique.

Il a pris aussi les mesures nécessaires pour assurer le remboursement des obligations de la dette flottante, s'élevant à 103 millions de francs, à effectuer en 1893.

Les réductions prévues au budget opéreraient sur les droits dont sont frappés la bière et les boissons non alcooliques, tandis que les droits sur les spiritueux qui sont de 150 francs par hectolitre, seraient portés à 100 francs.

Une dépêche reçue de Leipzig annonce que le mécontentement ne fait qu'accroître parmi les ouvriers sans travail. La lutte entre les socialistes modérés et les socialistes avancés est pour beaucoup dans les troubles actuels.

Les extrémistes trouvent de nombreux partisans à Leipzig et on croit que, si l'on n'a pas recours à des mesures immédiates de répression, de nouveaux désordres éclateront à la suite de l'agitation actuelle.

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

Le correspondant du Chronicle à St Pétersbourg, dit: "Un médecin qui vient d'arriver de Berlin affirme qu'il a vu entrer pendant une seule journée à l'hôpital, auquel il était attaché, soixante personnes qui avaient reçu des coups de sabre au cours de récentes émeutes; il dit que six personnes sont mortes de leurs blessures."

cette pièce et nous sommes forcés de la traduire du Herald.

La voici: "Québec, 9 mars 1892.

"A mes amis, "M. Angers est victorieux. Son coup d'état a reçu l'approbation des électeurs. La calomnie a eu le dessus sur la constitution et le peuple a refusé de blâmer l'homme qui s'est abstenu des chambres de parlement et les a dissoutes sans raison. Tout le bien que j'ai fait a été mis de côté, et l'ingratitude est ma seule récompense. Le verdict du peuple est injuste et sera sévèrement blâmé par l'histoire.

"Mais, en attendant, je dois me soumettre et retourner dans la vie privée. La province demande du repos après l'agitation des derniers mois.

"Je pardonne à ceux qui m'ont calomnié. Je ne flatterai d'ignorer toujours les noms de ceux qui m'étaient attachés et qui m'ont trahi, en me venant de ces amis qui m'ont été fidèles dans l'adversité comme dans la prospérité.

"Je vais retourner aux travaux des champs afin de recouvrer la santé, s'il est possible. Je n'efforcerais d'ignorer toujours les noms de ceux qui m'étaient attachés et qui m'ont trahi, en me venant de ces amis qui m'ont été fidèles dans l'adversité comme dans la prospérité.

"Je vous salue à tous, mes amis, le bonheur et la prospérité que vous méritez, et j'espère ardemment que notre chère province ne souffrira pas trop de la violence qui a été exercée contre ses institutions.

"(Signé) HONORE MERCIER."

Comme on le voit M. Mercier le prend de haut. Il pose en victime de l'ingratitude populaire.

Nouvel Aristide le spectacle de sa vertu offrait ses compatriotes!

Nous n'aurons pas la cruauté de lui rappeler ses méfaits pour les opposer au bon billet qu'il s'octroie si généreusement.

Il est connu et bien connu. Le peuple l'a jugé et l'histoire ne cessera pas de le juger.

M. Mercier retourne à la charrue et au col.

Par une vie modeste et laborieuse, qu'il cherche à faire oublier son faste et ses folles prodigalités des beaux jours d'antan, qui ne reviendront plus.

L'OPINION DE LA PRESSE

—SUR—

Les élections du 8 mars

Il n'est pas sans intérêt de connaître l'opinion de la presse canadienne sur le résultat des élections de mardi.

Comme bien l'on pense les journaux conservateurs sont dans la jubilation.

Les feuilles libérales acceptent en général la défaite d'assez bonne grâce.

La presse d'Ontario est unanime à faire l'éloge des vertus du peuple canadien-français.

La Minerve: "La province de Québec a fait noblement son devoir.

"Le résultat de sa conduite patriotique ne dépasse pas nos espérances, mais les réelles toutes.

"Il fallait un immense coup de balai pour enlever les ordures mercristes. Le peuple n'a pas hésité à l'appliquer avec une incomparable vigueur.

"Dieu l'a sauvé notre province. Dieu l'a sauvé en ouvrant les yeux des contribuables, en lui montrant l'abîme où elle roulait à la suite de cette engagement de malheur qui avait surpris sa bonne foi et qui s'était imposée à sa confiance.

"Dieu l'a sauvé en permettant à M. Mercier de rester à la tête de son parti et de le conduire au combat.

"Si, écoutant la voix des amis, respectant l'opinion publique, M. Mercier n'eût pas en la sottise vanité de se croire un homme indispensable, un chef nécessaire, il aurait pu espérer pour son parti autre chose que l'écrasement qu'il a trouvé.

"Mais il est écrit que Dieu aveugle ceux qu'il veut perdre et c'est parce que Dieu voulait sauver la province qu'il a permis à M. Mercier d'imposer sa personnalité avariée à son parti."

Nous avons fait connaître hier l'opinion du Canadien.

La Star:

"Le nom historique de Québec ne sera plus synonyme de corruption, dans le monde civilisé. C'était notre malheur, mais non notre faute, que l'homme monté de l'insignifiance à la tête du gouvernement, se fût montré indigne et corrompu. Nous ne pouvions pas savoir cela avant d'avoir essayé M. Mercier. Mais lorsque son boodlage éhonté a été connu, la province, depuis le lieutenant-gouverneur jusqu'à l'électorat, a fait son devoir. Nulle part la justice a failli.

"... Ce que la province de Québec pouvait faire pour réhabiliter son nom, elle l'a fait, et elle l'a fait entièrement. Elle n'avait pas de péché à expier si ce n'est de l'imprévoyance qui a certainement été bien expiée. Eussions-nous pardonné à un gouvernement mercriste ses fautes, nous aurions richement mérité ce que cela aurait pu nous en coûter; mais nous avons clairement montré que les vœux seront sévèrement punis dans Québec; nous demandons avec confiance, à nos frères canadiens et au reste du monde, crédit pour notre action.

"Un des faits les plus agréables à ceux qui entretiennent de brillantes espérances pour l'avenir de cette province, est la magnifique unanimité dans laquelle les éléments français et anglais se sont unis dans la lutte pour un gouvernement honnête. La condamnation prononcée par les deux races est évidente, sévère et sans appel.

Le National:

"Le National voudrait blâmer

ajouté à sa coupe d'amertume, c'est ceci: qu'il retourne à cette Chambre, où il a été le maître de tous, et qu'il ne trouve personne assez pauvre pour lui faire des révérences, à moins que ce soit quelque valet au cœur simple comme M. Shehyn, qui se tenait derrière son fauteuil, dans ses jours de gloire, avec une dignité de laquais. S'il s'en trouve un, aussi bon qu'irresponsable, qui reste fidèle à son ancien maître dans l'adversité, il méritera le respect de tous. Ses compagnons de jouissance s'en séparèrent autant qu'ils le pourront. Il est menacé d'expulsion et de poursuites criminelles. L'expulsion lui serait presque un faveur.

Le Globe:

"M. Mercier sera blâmé probablement parce qu'il n'a pas désigné des partis partisans libres de choisir un autre chef; mais le châtiment est tombé sur lui plus lourdement que tout autre. Nous ne pouvons pas voir le résultat de l'élection sans un sentiment mêlé de regret et de satisfaction. Nous n'aimons pas à voir même le nom du libéralisme en Canada associé à la défaite ou au déshonneur.

"... Le résultat montre que la population de Québec qu'on a souvent décrite comme ignorante et sans souci de l'honnêteté dans les affaires publiques, était prête à répondre promptement et énergiquement quand on fait appel à sa conscience et à son intelligence."

L'Empire:

"Jamais la province de Québec n'a eu une aussi importante question à décider: jamais le peuple canadien-français n'a répondu plus noblement à un appel aux principes, à l'honneur, au patriotisme.

La réputation de la Puissance était incontestablement, dans une large mesure, le prix du combat; le triomphe de Mercier aurait amené avec lui un désastre matériel et moral tel que le pays aurait chancelé sous le coup; mais grâce à la sagesse et aux bonnes mœurs de nos compatriotes canadiens-français, un coup fatal a été porté à la malhonnêteté et aux crimes politiques flagrants, et les remerciements et les félicitations de toutes les fractions de la population dans les limites de la Puissance seront offertes à ceux qui ont aussi promptement puni les malfaiteurs."

La Justice:

"Le programme du Mail s'exécute.

"Après nos ressources matérielles, après notre sentiment national, après nos libertés politiques, —suivrez bien le programme du Mail,—que reste-t-il à nous enlever, à nous acheter?"

"Il reste sur le programme du Mail l'usage de la langue et des lois françaises, la constitution de notre clergé.

"Faites vos prix, messieurs les bleus. Combien pour la langue française? Combien pour le clergé du Bas-Canada?"

Le Matin:

"Dieu l'a sauvé notre province. Dieu l'a sauvé en ouvrant les yeux des contribuables, en lui montrant l'abîme où elle roulait à la suite de cette engagement de malheur qui avait surpris sa bonne foi et qui s'était imposée à sa confiance.

"Dieu l'a sauvé en permettant à M. Mercier de rester à la tête de son parti et de le conduire au combat.

"Si, écoutant la voix des amis, respectant l'opinion publique, M. Mercier n'eût pas en la sottise vanité de se croire un homme indispensable, un chef nécessaire, il aurait pu espérer pour son parti autre chose que l'écrasement qu'il a trouvé.

"Mais il est écrit que Dieu aveugle ceux qu'il veut perdre et c'est parce que Dieu voulait sauver la province qu'il a permis à M. Mercier d'imposer sa personnalité avariée à son parti."

Nous avons fait connaître hier l'opinion du Canadien.

La Star:

"Le nom historique de Québec ne sera plus synonyme de corruption, dans le monde civilisé. C'était notre malheur, mais non notre faute, que l'homme monté de l'insignifiance à la tête du gouvernement, se fût montré indigne et corrompu. Nous ne pouvions pas savoir cela avant d'avoir essayé M. Mercier. Mais lorsque son boodlage éhonté a été connu, la province, depuis le lieutenant-gouverneur jusqu'à l'électorat, a fait son devoir. Nulle part la justice a failli.

"... Ce que la province de Québec pouvait faire pour réhabiliter son nom, elle l'a fait, et elle l'a fait entièrement. Elle n'avait pas de péché à expier si ce n'est de l'imprévoyance qui a certainement été bien expiée. Eussions-nous pardonné à un gouvernement mercriste ses fautes, nous aurions richement mérité ce que cela aurait pu nous en coûter; mais nous avons clairement montré que les vœux seront sévèrement punis dans Québec; nous demandons avec confiance, à nos frères canadiens et au reste du monde, crédit pour notre action.

"Un des faits les plus agréables à ceux qui entretiennent de brillantes espérances pour l'avenir de cette province, est la magnifique unanimité dans laquelle les éléments français et anglais se sont unis dans la lutte pour un gouvernement honnête. La condamnation prononcée par les deux races est évidente, sévère et sans appel.

Le National:

"Le National voudrait blâmer

ses amis, mais n'ose pas le faire carrément. Il se console en lançant des traits émoussés aux vainqueurs:

"Nous avons été battus hier. "La défaite est irréparable, indiscutable.

"Une infime minorité de nos amis a été élue.

"Nous ne tâcherons pas d'expliquer la débâcle, nous laissons à chacun le soin de l'apprécier, nos amis en savent aussi long que nous à ce sujet.

Ce n'est sûrement pas l'honnêteté politique qui a vaincu.

Nos adversaires sont pires que nous sous ce rapport, personne n'en peut douter.

L'influence anglaise et l'influence indue ont triomphé.

Laissons-leur prendre soin de cette alliance.

On annonce des arrestations, on prédit des destitutions.

Laissons faire chacun prenne sa part de la responsabilité finale scrutée dans sa conscience sa part dans l'échec final.

Pour nous, nous n'avons rien à nous reprocher, nous avons fait la lutte de toutes nos forces, nous l'avons faite vigoureuse sur des principes et des faits que nous savions vrais et que nous avions dénoncés comme nous devions le faire.

"Le parti ne peut nous accuser. "Tous les libéraux ne peuvent en dire autant.

"Nous continuerons la lutte comme par le passé.

"Nous avons confiance que nos amis ne nous abandonneront pas et nous ne les abandonnerons pas.

L'Electeur cherche à soulever les préjugés:

"La conspiration formidable ourdie par le gouvernement tory d'Ottawa pour faire disparaître M. Mercier a trouvé suffisamment d'adhérents pour la souffrance de tous.

"Bien des fois nous avons défini le motif qui avait inspiré cette conspiration.

"M. Mercier avait commis la faute d'afficher trop généreusement son attachement à la langue française et son respect pour la religion de la grande majorité des Canadiens de sa province.

"Il était un obstacle dans la voie de ceux qui rêvent l'assimilation des races et des religions et qui voudraient avoir, non pas un Canada canadien, mais un Canada anglais et protestant."

Le Courrier du Canada:

"La terrible et mémorable campagne que nous avons menée depuis six mois est terminée.

"Et nous triomphons par la plus écrasante majorité qu'une cause politique n'ait jamais remportée en ce pays.

"Honneur au peuple de la province de Québec!

"Il vient de donner une preuve éclatante de sa moralité et de sa sûreté de jugement.

"Ce n'est pas une défaite que le parti de la clique vient de subir.

"C'est un désastre c'est un écrasement.

"De cette majorité formidable, arrogante, servile, que M. Mercier menait au doigt et à l'œil, il ne reste plus que quelques débris une quinzaine de survivants, épars, mutilés, sans direction, absolument impuissante à nuire.

"Et le gouvernement de Boucherville est appuyé par une phalange compacte d'hommes de talent, de probité, de caractère qui feraient honneur au parlement de n'importe quel pays.

"Quel châtiment pour la bande de brigands qui saignaient la province depuis quatre ans!

"Quel soulagement, quelle délivrance pour tous les honnêtes gens de la province!

La Patrie:

"Le parti national—ce qui n'a jamais voulu dire le parti libéral, pour un grand nombre d'entre nous—a été écrasé dans les élections, hier.

"Il serait puéril de le nier.

"La Patrie avait bien prédit, en maintes occasions, ce qui vient d'arriver, mais nous bornons-nous, aujourd'hui, à constater le désastre sans entrer dans la voie des récriminations.

"Nous sommes restés dans les rangs de l'armée en déroute pour ne permettre à personne de nous accuser de lâcher nos amis dans l'infortune.

"Nous avons combattu, au jour le jour, pendant toute la campagne, pour des hommes qui avaient tout fait pour nous écraser parce que nous n'avions voulu, JAMAIS, changer le mot vieux nom libéral pour cette nouvelle appellation de national qu'on voulait nous faire avaler quand même et qui vient de disparaître dans une débâcle sans précédent dans les annales de notre histoire politique.

"Nous avons même espéré pendant un instant que les vrais libéraux reviendraient assez forts au pouvoir pour faire eux-mêmes la justice par des responsabilités et des châtements.

"Il y avait quelques concussionnaires dans le camp et on a exécuté la légion presque tout entière.

"Il est tombé des têtes vénérables, mais malheureusement elles sont tombées dans le même panier que les têtes des coupables: Danton, périssant sur le même échafaud et par la main du même bourreau avec l'ex-capucin Chabot et Fabre d'Eglantine.

"L'Etat pleure, il vent son Castor.

"Et nous mentirions si nous disions que nous sommes fâchés des défaites qui nous sont arrivées dans Montmorency, Gaspé et l'Islet pour ne pas nommer d'autres vieux comités libéraux où des indiscrétions très sérieuses ont été les causes directes de certaines déféctions."

Le Mail:

"La population de Québec mérite le remerciement et les félicitations sincères de tous les Canadiens pour avoir aussi noblement fait son devoir envers sa province et envers le Dominion. Maintenant que les conservateurs sont, une fois de plus, solidement établis au pouvoir après un rude combat, il n'est que tout raisonnable de supposer que les poursuites au criminel dont il a été question, seront prises de suite contre M. Mercier et ses compagnons corrompus et qu'un châtiment exemplaire sera infligé à ceux qui seront trouvés coupables devant les tribunaux du pays d'avoir fraudé le trésor public. D'aucun coupable n'échappe."

Le Sun, de St Jean, N. B.:

"Qu'on ne dise plus que l'électorat de Québec n'a pas le désir ou l'adresse de se libérer de la domination des voleurs et des aventuriers.

"Tous les doutes qui ont pu exister sur ce point, à cause de la prospérité et de l'immense popularité apparente de M. Mercier et de sa clique, sont dissipés aujourd'hui par la conduite saine et vigoureuse du peuple, hier.

Les révélations faites devant les commissions royales ont fait connaître à presque toute la population intelligente, française ou anglaise, la situation de la province et le caractère de M. Mercier.

"Après cela, les vieux appels incendiaires si bien connus, aux sympathies de race et de religion n'ont servi à rien.

"L'habitant, aimant d'une affection simple ses traditions, sa langue maternelle et son Eglise, a une sympathie naturelle pour ceux qui veulent conserver et protéger tout cela. Mais quand le prétexte patriotique et protecteur est trouvé, les mains dans les poches du paysan, il peut bien aller se mêler de ses affaires et emmener avec lui ses proclamations et ses décorations.

M. Thos Bell, de la Maison Scott, Bell & Cie, propriétaires de la manufacture de meubles Windham, écrit:

"Pendant plus d'un an je ne passais pas un seul jour sans souffrir de coliques maux de tête. J'essayai tous les remèdes dont j'espérais quelque soulagement, mais sans résultat. Je me procurai alors une bouteille de la Découverte Végétale de Northrop et Lyman et commençai à en faire usage suivant les directions. Je n'aperçus aussitôt que mon mal de tête n'abandonnait et me voilà parfaitement guéri."

Maman III—Il y a trois choses qui méritent l'attention et dont il faut se rappeler au sujet du remède de Dawson contre les vers: 1er Ce remède est fait en pastilles de crème de chocolat et très agréable au goût; 2e Elles sont parfaitement sûres et il n'y a pas besoin d'autres remèdes après les avoir prises; 3e Elles sont connues sous le nom de crèmes de chocolat de Dawson (Dawson's chocolate creams) et le nom du fabricant, Wallace Dawson, est imprimé en encre rouge sur le travers de la boîte.

Réduction énorme sur toutes nos fourrures

Nous venons de clore notre inventaire. Il nous reste encore en magasin un stock énorme de fourrures de toutes sortes que nous vendrons à sacrifice d'ici quelques temps.

Nous avons besoin d'argent, il nous faut aussi de la place pour mettre notre importation de chapeaux de printemps qui nous arrivent tous les jours de ce temps-ci. Vous savez de 28 à 40 p. c. en achetant maintenant; 23 rue St-Catherine.

101-31

—Pour le Mal de Dents faites usage du "Stop-It" de Dawson

Le grand guérisseur des affections pulmonaires est cet excellent remède vendu sous le nom de Sirop Anti-Consumptif de Bickle. Il soulage et diminue la sensibilité des tissus de la gorge et des poumons et constitue un remède souverain contre la toux, le rhume, l'enrouement, les douleurs et la sensibilité de la poitrine, la bronchite, etc. A guéri nombre de personnes que l'on croyait dans les périodes avancées de la consommation.

NOUVEAU The Flat Opening Blank Book (PATENTE KINNARD)

Le livre relié le plus fort du monde

Quand il est ouvert sur votre bureau il est aussi plat qu'une feuille de papier.

Venez l'examiner. C'est justement ce qu'il faut dans tous les bureaux d'affaires.

MORTON, PHILLIPS & CIE

Papeterie, fabricants de livres blancs et imprimés.

1765 et 1767 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

LES PACIFIQUE CANADIEN

Trains de Touipistes

EN MARS ET EN AVRIL

POUR LA COTE DE MONTREAL à VANCOUVER

Partant de la gare Dufferin, à 4.00 p. m. MARS—2, 9, 16, 23 et 30—AVRIL: 6, 13, 20 et 27.

Partant de la gare Windsor, à 11.45 a. m. MARS: 12, 19 et 26; AVRIL: 2, 9, 16, 23 et 30.

Tout agent du Pacifique Canadien donne l'attention la plus sérieuse à toutes les demandes qu'il reçoit.

BUR: 205 DES BILLETTS DE MONTREAL

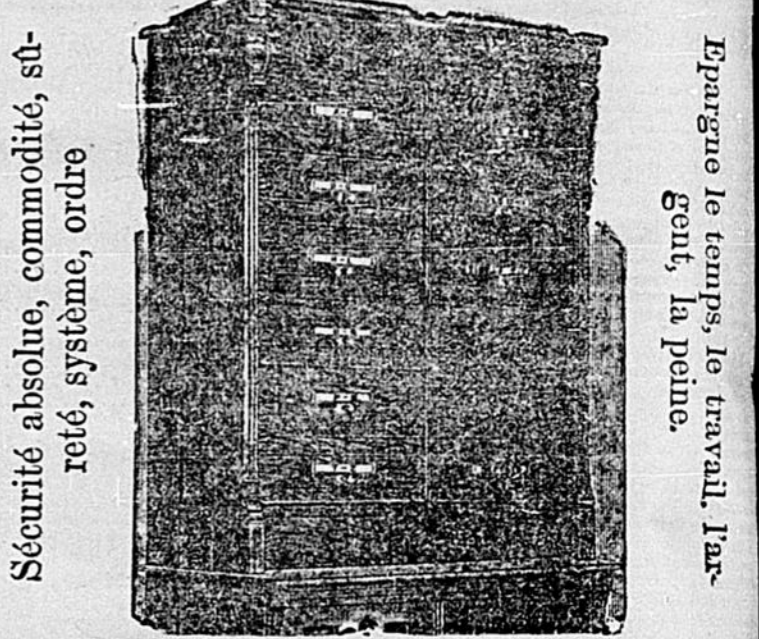
205 RUE ST-JACQUES, coin des rues McGill et des Stations.

PRINTemps

En faisant vos achats chez DUPUIS FRERES, vous avez le plus grand choix dans les meilleures marchandises et vous avez droit à un magnifique cadeau pour chaque achat. Ce cadeau représente un escompte de 15 à 20 pour cent sur les marchandises achetées. Vous avez en outre l'avantage d'avoir vos marchandises aux prix du gros, soit un autre escompte de 25 pour cent. Profitez de ces avantages inouïs et venez, autant que possible, dans l'avant-midi pour éviter l'encombrement.

DUPUIS FRERES

Achetez un Serre-Lettres de SHANNON



Compagnie Manufacturière de Spécialités pour Bureaux 118 BAY STREET, TORONTO J. F. WILDMAN, TEMPLE BUILDING, MONTREAL. Téléphone 118

SURPRISES! LA MAISON ARCAD FRERES

RUE SAINT-LAURENT. Offre pour JANVIER et FEVRIER, des chambres de toutes nuances avec broderies pour convenir à 5 et 7c. Des indiennes garanties valant 15c pour 10c. Des cachemires, valeur extra pour 53c. 72c, 78c. Les clients qui contenteront ces faits une fois ces marchandises écoulées, ont certainement de vifs regrets. Rendez-vous sans retard pour profiter de cette grande réduction.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE Bureaux principaux au Canada, Montreal. CAPITAL PLACEMENTS \$10,000,000 \$30,000,000. Montant placé au Canada pour protection des porteurs de polices, principalement au fonds du gouvernement, \$80,000. Responsabilité des actionnaires illimitée. La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toute compagnie d'assurance contre l'incendie du monde. WILLIAM TATLEY, Agent principal et Gérant résident à MONTREAL et A ST-CYRIL, Agence spéciale de département tracais, Montreal.

PATINSI

TRAVERS LES ETATS-UNIS

L'industrie dans la Nouvelle-Angleterre

FALL RIVER, Mass.—On doit construire un nouveau moulin ici, dans le cours de la présente année. Les plans ont été préparés par le Kerr...

NOUVELLES DE MANCHESTER, N. H.

De travail pour les ouvriers. Nous venons de recevoir quelques informations qui intéressent certaines personnes de nos compatriotes. Comme plusieurs sont actuellement sans ouvrage, nous voulons leur faire connaître...

Près de la petite manufacture d'aiguilles, située près de la rue Nashua, il sera construit une maison (tenement house) dont le coût sera de \$1,500 à \$2,500. Cette maison doit être finie de bonne heure cet été.

Le projet prochain sera la construction d'une église presbytérienne, au coin des rues Brock et Harel. Cette église sera en bois et construite sous la direction de MM. Mend, Mason et Cie.

LE MONOPOLE DU CHARBON

On a annoncé, ces jours passés, qu'il venait de se former une colossale coalition au moyen de laquelle l'industrie charbonnière de la Pennsylvanie sera prise tout entière entre les mains d'une administration unique, qui fera la loi et imposera ses conditions à la consommation.

La coalition, dit le World de New-York, est très menaçante pour les intérêts de tout le monde. On donne à entendre que les bénéfices qui en résulteraient pour les opérateurs se composent de l'économie qui sera introduite dans l'exploitation; mais il est insinué en même temps que le profit sera sensiblement accru par une hausse de 25 cents par tonne.

RESULTAT d'une lutte amicale dans un restaurant

Un jeune homme sérieusement blessé. Lowell, 9 mars.—Un sérieux accident est arrivé hier dans une salle inférieure du restaurant Washington. La victime parait être en danger. Harry Pindar est le nom de l'infortuné qui était employé comme portier de la maison.

Les Canadiens-français de Lewiston

Le club démocratique canadien de Lewiston (Maine) va organiser une série de conférences historiques. L'idée est excellente et doit être adoptée dans tous les centres canadiens. C'est en fournissant à nos compatriotes établis là-bas une occasion d'apprendre l'histoire de leur pays d'adoption que les clubs feront mieux comprendre leur raison d'être.

WISTAR'S BALSAM WILD CHERRY. GUERIT la toux, les rhumes, l'influenza, la bronchite, l'asthme, le catarrhe de la gorge, le croup, le mal de gorge, la pleurésie, les affections de la gorge et des poitrines, etc.

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Autorisée par la Législature. Valeur des lots \$52,740.00. Tous les lots sont tirés à chaque tirage.

Rappelez-vous que le gros lot est de \$15,000. Prix du Billet... \$1.00. 11 Billets pour... \$10. Pour \$1 vous pouvez gagner \$15,000.

CHARPENTE. S. E. LEFEBVRE, 81 rue St-Jacques, Montréal, Canada. Spécialité de charpente, toitures, etc.

BOIS DE SCIAGE. A. HURTEAU & FRERE, MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE, 92 RUE SANGUINET, MONTREAL.

COLONNE CARSLY

Montréal, 10 Mars 1892.

Le Temps Opportun

LE BON TEMPS

On dit qu'il y a un temps pour tout. Mais l'idée juste, c'est le désir le moment opportun.

Pensez-y

Oui, elles doivent y songer, les personnes qui veulent se meubler une maison.

PAR EXEMPLE

- SALON. Tapis avec bordure, reversible, 12 pds x 15, \$1.20. Pour Bibliothèque. Jolis tapis bordé, 9 pds par 12, \$3.00. Pour Salle de Réception. Tapis fashionnable 9 pds par 12 pieds et 6 pouces, \$3.25.

PETIT SALON. Riche Tapis Bordé 9 pds et 10, \$3.70. Chambre de Toilette. Superbe Paillason Ecossais, 7 1/2 pds et 9 \$1.90.

Chambre de Bain. Grand Paillason reversible, 29 cents pièce. Chambre des Etrangers. Grand Tapis Reversible avec bordure et franges, 9 pds carrés \$2.80.

Escaliers d'en haut. Bon Tapis Ecossais, 22 1/2 pouces, 12 1/2 cts la verge. Escaliers d'en Bas. Epais Tapis reversible, 18 pouces de large, 10 cts la verge.

CUISINE. Prélat Anglais, bien sec, 30 cts la verge. DEPENSE. Epais Linoléum Anglais, 42 cts la verge. Et en dernier lieu, mais pas le moins important.

Gare! Gare! Les messieurs peuvent en croire notre parole, il n'y a pas de meilleur vêtement impémeuble que le RIGBY. Le mot RIGBY est sur chaque vêtement et le public est prévenu qu'aucun n'est authentique sans le nom. Demandez le Pardessus Impermeable Rigby. Voyez que c'est bien celui-là qu'on vous donne, et pas d'autre.

IMPRIMERIE

"L'ETENDARD"

85 RUE ST-JACQUES

28 rue des FORTIFICATIONS

Prix Modérés

TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS Journaux, Livres, Pamphlets, etc.

Des échantillons de tous ces ouvrages peuvent être vus à nos ateliers, où ceux qui voudront bien nous favoriser de leur commande pourront faire leur choix.

Des échantillons pourront aussi être envoyés par la poste. Notre collection de types de goût et d'ornementation est des mieux choisies et des plus variées.

Nous avons à notre service des artistes en typographie qui peuvent exécuter en couleurs, en bronze et de toutes manières tous les ouvrages de fantaisie et rivaliser avec les plus habiles artistes de l'Europe.

Nos magasins contiennent un choix complet des plus beaux papiers de luxe, cartes, papiers teintés et de couleurs,

contenant un choix complet des plus beaux papiers de luxe, cartes, papiers teintés et de couleurs,

contenant un choix complet des plus beaux papiers de luxe, cartes, papiers teintés et de couleurs,

contenant un choix complet des plus beaux papiers de luxe, cartes, papiers teintés et de couleurs,

contenant un choix complet des plus beaux papiers de luxe, cartes, papiers teintés et de couleurs,

CHEMIN DE FER DELAWARE ET HUDSON

LA ROUTE LA PLUS COURTE

NEW-YORK. Saratoga, Troy, Albany, Boston, Philadelphie, Baltimore et Washington.

RAPIDITE—PAS DE DELAI

Les trains partent de Montréal: 8.25 A. M.—Tous les jours exceptés dimanches, arrivant à New-York à 5.30 p. m. Char train de Montréal à New-York.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1891—ARRANGEMENTS DÉFINITIFS—1892. A partir du 1er Octobre 1891, les trains express de passages quotidiens circuleront chaque jour de dimanche exceptés comme suit: Départ de Montréal à 6.30 a. m.

CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL

Changements importants dans le service des Trains. Nouveaux Trains pour New-York et Boston. Quatre Trains Express pour New-York. Quatre Trains Express pour Boston.

Montreal, et Concord R. R.

Les trains laissent Manchester pour tous les points du Canada, via Plymouth et Wells Rivers, faisant connexion à Newport, avec le Pacifique Canadien à 10.30 a. m., 9.11 p. m. Dimanche 9.11 p. m.

Double Ligne entre Manchester et Boston. Les trains partent de Manchester pour Boston, 6.05, 6.18, 6.30, 8.05, 8.27, 10.58 a. m., 3.20, 4.20, 5.40, 7.00 p. m.

L'EXPIATION

—C'est vrai; mais j'ai pris le premier cheval qui m'est tombé sous la main. Il y avait à faire diligence. Pablo monte le jument alézane. Ce sont les deux meilleures bêtes du duc. Il n'a pas fait d'objection, car il était pressé de nous faire partir. —Pourquoi donc? —Nous poursuivons un homme qui s'est évadé du château de nuit. Nous avons ordre de l'y ramener mort ou vivant. Il y a vingt heures de récompense. Si je ne suis pas de retour ici avant le soir, saute sur le dos du carreto: il te conduira de lui-même au château. —C'est entendu. —As-tu du vin? —Oui, dans cette outre. —Je la prends. Tomas lit mine d'enjamber le tas de foin pour saisir la peau de bouc accrochée de l'autre côté du mur. Mauricio le retint avec un geste d'épouvante. —Attends que je te serve. Et décrochant l'outre lui-même, le berger remplit un verre et le tendit en tremblant à Tomas, qui le vida d'un trait, fit glisser la bandoulière de sa carabine, s'assura que l'arme était bien chargée, la remit en place et sortit en sifflant. À peine fut-il sorti que Mauricio remua le foin. —Dis-moi, docteur, dit-il, en aidant Michel Herbin à se relever, se s'épousseter. Vous n'avez plus une minute à perdre. Partez, suivez le chemin que vous trouverez à gauche. Tout au bout, vous verrez le Bidassoa et vous la passerez. —Comment? —N'avez-vous pas le cheval que voilà? —Je ne vous comprends pas. —Le carreto a traversé la Bidassoa cent fois à la nage. —Mais si je l'emène, comment le rendez-vous à Tomas? —Ne vous inquiétez pas de cela; quand vous serez de l'autre côté de l'eau, enflez un sentier qui aboutit à la route de Saint-Jean-de-Luz. Une fois là, vous retrouverez facilement le chemin d'Urrugne. —Et que ferai-je du cheval? —Quand vous n'en aurez plus besoin, jetez-lui la bride sur le dos. Tournez le dans la direction du château. Donnez-lui une bonne claque sur la croupe. Il filera comme une flèche. Ne vous occupez pas de lui. Il sait son chemin mieux que vous et moi. —Je n'oublierai pas votre dévouement. —Vous ne me devez aucun remerciement, docteur. Hâtez-vous seulement; Tomas pourrait se raviser et revenir sur ses pas. Mais je réfléchis que j'ai mieux de vous accompagner. Ils sortirent et marchèrent à pied côte à côte, le berger menant derrière lui la monture par la bride. Quand ils eurent atteint la Bidassoa: Vite à cheval maintenant, dit Mauricio. Une fois le docteur en selle, le carreto entra dans l'eau sans se faire prier. La tête levée, les narines dilatées, frémissantes d'impatience, il nagea bravement, défiant la rapidité du courant, qui lui battait les flancs avec violence. Le berger demeura les yeux attachés sur l'animal et son cavalier. Un moment l'impétuosité du courant parut triompher de leurs efforts. Ils étaient entraînés. Mais la lutte fut de courte durée. L'instant d'après, le carreto avait vaincu l'obstacle et allait en ligne droite vers le bord opposé. Bienôt il toucha terre. Le docteur eut un cri de joie. Il salua de la main le berger qui, après avoir répondu par un geste affectueux, regagna le chemin de sa cabane. Une demi-heure plus tard, Michel Herbin galopait sur la route de Saint-Jean-de-Luz. Des larmes obscurcissaient sa vue lorsque les premières habitations d'Urrugne lui apparurent dans le lointain. Il descendit de cheval et suivit les recommandations de Mauricio. Le carreto s'échappa et repartit vers la rivière. Le docteur s'était agenouillé. Il remercia Dieu qui venait de le sauver. Quand il se releva, le cheval avait disparu. Michel Herbin avait oublié ses fatigues. La maison blanche était devant lui. Il courut vers la porte d'entrée. Le talot était resté allumé. —On n'aurait pas dû le laisser brûler, pensa-t-il. Il l'éteignit et entra dans le jardin. En arrivant devant le corps de logis servant d'habitation, ses pieds écarasèrent des débris de verre. Il leva la tête: la fenêtre était ouverte, les carreaux cassés. Le docteur porta la main à son cœur comme s'il y avait ressenti brusquement un grand coup. Puis il frappa à la porte. Elle s'ouvrit d'elle-même. Il demeura interdit, immobile, prêtant l'oreille, craignant d'avancer. Les paroles d'Alexandre de Balboa lui traversèrent le cerveau comme une effroyable lueur. D'un bond il courut dans la cuisine et se précipita dans la salle à manger en criant avec affolement: —Angèle! Claudie! Louis! Il ne reçut pas de réponse. Il s'élança dans la chambre à coucher: elle était vide. Les meubles en désordre, les sièges renversés témoignaient d'une lutte. Les rideaux de la fenêtre étaient arrachés, froissés, comme si une main s'y était cramponnée. Ses yeux tombèrent sur le lit: les draps étaient tachés de sang. Il se pencha pour mieux voir: une mare rouge s'étendait sur le parquet dans la ruelle. Le docteur voulut appeler, crier: sa langue était paralysée et les sons s'étouffaient dans sa gorge. Mille pensées le harcelaient à la fois. Son visage affreusement livide avait une expression indéfinissable. Il se sentait défaillir et, portant ses deux mains à son front mouillé d'une sueur glacée, il se sentait convulsivement comme pour empêcher ses tempes d'éclater. Le délire s'allumait dans son regard. Machinalement il plongeait les yeux dans la glace. Il crut voir un spectre, s'arrêta court, puis s'enfuit dans le jardin. Où allait-il? Lui-même n'aurait pu le dire. A peine eut-il dépassé la porte d'entrée de la maison que la fraîcheur de l'air le saisit; il poussa un gémissement; ses forces l'abandonnèrent, il s'évanouit et tomba. Dans sa chute, sa tête heurta un angle du parapet de pierre qui lui fit une profonde blessure. Le sang monda son visage. Il demeura inanimé. Un quart d'heure après, une voix vibrante résonna dans le chemin à proximité de la maison blanche. Deux chèvres vinrent s'arrêter devant la haie qu'elles broutèrent. Une femme brune, courte, vive, portant un petit mouchoir rouge planté derrière la tête, les pieds nus, la main battant indifféremment d'une gaule les cailloux plats, suivait la route en chantant un de ces couplets du pays dont l'allure reproduit si bien le caractère de la population. La voix se rapprochait, tandis qu'un écho bisait le refrain. A vingt pas derrière la femme marchait un grand gaillard et hâlé. La femme s'était retournée en faisant à son compagnon une moue dédaigneuse. —Je ne te crois pas, railla-t-elle. —Tu es plus têtue, Tomas, que la mule de l'oncle Zurita qui tient la tête baissée jusqu'à ce qu'elle prenne racine. L'homme avait à peine achevé cette saillie qu'ils poussèrent tous deux une exclamation. Ils venaient d'arriver devant la maison, et leurs regards étaient tombés sur le corps sanglant du docteur qui gisait devant sa porte, sans mouvement. Ils coururent vers lui et se penchèrent pour le reconnaître. —Dieu nous assiste! C'est le docteur Herbin! Il est mort! L'homme le souleva. La femme s'était mise en devoir d'étancher le sang. —C'est singulier, dit-elle. Comment se fait-il qu'on l'ait laissé là? Il faut l'emporter. —Va donc, entre dans la maison et prévins la senora. Tonia obéit. Quelques instants après elle accourait, pâle, défaite, trouplant. —Il n'y a personne, dit-elle avec épouvante. Tout est sens dessus dessous. Je vois du sang partout. —L'homme la sea retomber le corps qu'il soutenait. —Ne nous occupons pas de ce qui ne nous regarde pas, s'exclama-t-il, et allons prévenir le maire et le curé. La justice seule a le droit de se mêler de cela. Viens vite! Ils s'éloignèrent en hâtant le pas. FIN DU PROLOGUE. (A continuer)

